

Louise ROULLET  
Eliot BESSON

# A TO TI

Une odysée  
chez les poissons du lagon



Ministère  
de l'Éducation





# 'A T O T I

## Une **odyssée** chez les poissons du lagon

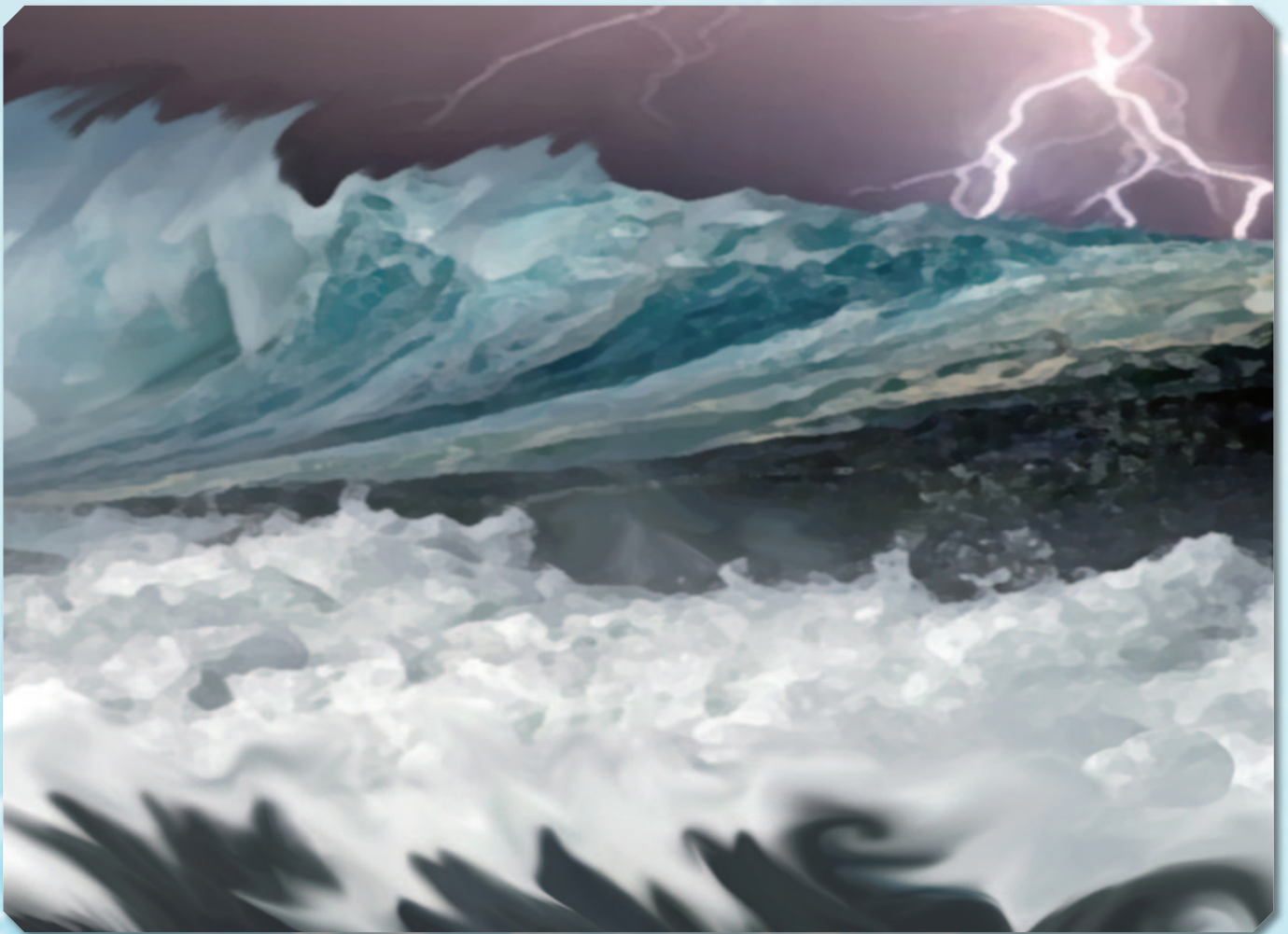
Texte  
Louise ROULLET

Illustrations et éclairage scientifique  
Eliot BESSON

Ministère de l'Éducation  
© MEA – DGEE 2020  
[www.education.pf](http://www.education.pf)

**L**a vague arriva, énorme, soudaine, disproportionnée, destructrice. 'Atoti ne l'avait pas vue venir. Il ne comprit pas ce qui lui arriva. Tout à coup, il se sentit comme aspiré, puis entraîné dans le tourbillon sous-marin qui se formait à cet instant.

L'onde qui se déplaçait à la surface de la mer anima une masse d'eau gigantesque. Celle-ci balaya un corail chou-fleur, l'habitat naturel de 'Atoti. En une fraction de seconde il fut projeté violemment loin de celui-ci.





'Atoti le petit poisson du lagon fut emporté par le remous au milieu de débris de coraux et d'algues. Pris d'un vertige indicible, il ferma les yeux.

Lorsque 'Atoti rouvrit les yeux, il regarda autour de lui mais ne reconnut plus rien de ce qui lui était familier. Par chance, il n'était pas blessé. C'était la première fois que 'Atoti vivait un événement climatique aussi exceptionnel.

Dans la presqu'île de Tahiti, à Teahupo'o, à la hauteur de la passe de Hava'e, la forte houle s'était maintenant apaisée mais n'avait pas épargné le lagon. Les belles eaux transparentes, tantôt turquoise, tantôt camaïeux de bleus et de verts, avaient disparu, laissant la place à une mer un peu plus calme mais dont les eaux étaient brouillées, souillées par les débris arrachés.

Nageant tant bien que mal, notre petit poisson arriva dans un endroit très étrange mais magnifique : c'était un champ de coraux branchus. Cette étendue paraissait hostile au premier abord. On aurait dit une forêt inextricable de piquants dangereux, à la base desquels poussait une sorte de mousse d'algues.

Dévoré de curiosité, 'Atoti s'approcha. Les principaux habitants de ce champ, des poissons-fermiers, lui présentèrent leur lieu de vie. Leur territoire fonctionnait comme des parcelles agricoles et fut ce jour-là, bien malmené par la forte houle.





Ils lui expliquèrent leur mode de vie :

« Nous cultivons et mangeons des algues.

Ils se plaignirent du danger des aléas climatiques, responsables de la destruction de leur habitat.

– Regarde comme notre champ est dévasté... regarde tous ces coraux brisés... la plupart d'entre nous ne peuvent plus vivre abrités», dirent-ils avec tristesse.

'Atoti remarqua que de jolis petits poissons bleu-vert allaient et venaient dans le champ.

« Je vois que vous hébergez de nombreux hôtes dont certains sont mes cousins, dit 'Atoti, pourrais-je rester avec vous moi aussi ?

– Hélas non ! répondirent les poissons-fermiers. Tu as vu comment notre champ s'est restreint en raison des dégâts qu'il a subis.

Nous sommes désolés 'Atoti, notre communauté connaît à présent de graves problèmes de logement et regrette de ne pouvoir t'accueillir. »

Le cœur lourd, 'Atoti s'en alla après avoir remercié les poissons-fermiers.

'**A**toti était complètement perdu, c'était la première fois qu'il se trouvait éloigné de sa famille.

Il était égaré et se sentait abandonné. Il nageait sans savoir où aller. Il prit la décision d'essayer de rentrer chez lui et de retrouver les siens. Incapable de s'orienter, 'Atoti se trompa de direction, il suivit le courant d'une eau plus chaude et arriva près de la plage.

Apercevant des petits poissons de sa taille, il alla à leur rencontre. Ils étaient d'une espèce différente de la sienne : c'étaient des poissons-lapins.







Au moment même où 'Atoti allait s'adresser à eux, surgit une grande carangue bleue, à la poursuite d'un banc de petits poissons.

'Atoti s'enfuit en direction d'un bloc de corail tout proche. Pourchassé par la carangue bleue affamée, il essaya de se cacher une première fois, mais la carangue le talonnait toujours. Alors il fut forcé de mieux se réfugier dans les anfractuosités du corail.

Il comprit que sa vie était en danger. Il ne comprenait pas l'acharnement de cette carangue bleue.

Un autre banc de petits poissons arriva providentiellement. 'Atoti en profita pour s'éloigner rapidement de cet endroit dangereux.

Il se retourna et vit que la carangue était toujours dans le passage, il comprit alors qu'il s'était réfugié sur le lieu de chasse de l'un de ses prédateurs !



**B**ien que fatigué par ses mésaventures, 'Atoti poursuivit courageusement sa quête. En passant au-dessus du platier qui fourmillait d'activités, il rencontra des balistes qui se nourrissaient de petits crustacés. Il remarqua un petit poisson très bizarrement coloré qui s'adressa à lui :

« Bonjour ! je m'appelle 'Ō'iri ! Et toi ?

– Je m'appelle 'Atoti.

– Que viens-tu faire chez nous ? demanda le petit baliste picasso.

– La forte houle m'a expulsé de mon habitat et je cherche à rentrer chez moi. Je ne retrouve plus mon chemin, expliqua 'Atoti.

– Je comprends. Viens, je vais exposer ta situation à mes amis. Nous allons t'aider. »

Escorté par le drôle de petit poisson, 'Atoti fut admis dans le cercle des poissons du platier, ceux-ci lui donnèrent les indications qu'ils purent sur l'itinéraire à suivre pour retrouver un corail massif similaire à celui qu'il leur avait décrit. Il les remercia chaleureusement. Puis il dut prendre congé de ses nouveaux amis.



Bientôt la nuit descendit sur le lagon, qui se colora de teintes bleu-nuit. 'Atoti, qui commençait à tomber de sommeil, eut tout à coup un choc et son cœur se glaça. Au loin, un requin à pointe noire, s'approchait non-chalamment, à la recherche de poissons errants, blessés ou affaiblis par l'âge ou la maladie. Aussitôt, 'Atoti se ressaisit et décida de trouver un lieu sûr pour se cacher.

Découvrant qu'il se trouvait près d'un bloc de corail en forme de demi-sphère, où pullulaient dans les anfractuosités des rougets et des soldats-armés, il prit la décision de s'y dissimuler.



Il y trouva une cavité qui lui parut idéale et commençait à s'installer lorsqu'il vit qu'elle était déjà occupée par un autre poisson.

Après avoir estimé que cette anfractuosité était bien assez grande pour tous les deux, poliment, il demanda au premier occupant de ce lieu, l'hospitalité pour la nuit, et s'y installa confortablement. Progressivement le lagon s'obscurcit.





Il faisait jour lorsque 'Atoti se réveilla. Un soleil radieux baignait le lagon d'une lumière irréaliste. À cette heure matinale, dans les nombreux habitats qu'offrent les fonds sableux, garnis çà et là de massifs et d'algues, les activités des hôtes magnifiques de ce milieu foisonnaient.

'Atoti se dirigea vers un banc de surmulets qu'il pouvait apercevoir au loin, dans la plaine sableuse. En nageant vers eux, il remarqua des bruits insolites et vit un gigantesque poisson-perroquet qui raclait de son bec le fin gazon qui poussait sur un corail mort.

Ceci rappela à 'Atoti qu'il n'avait pas encore mangé. Alors, il décida de s'inviter au festin de plusieurs surmulets qui, en fouissant dans le sable, mettaient à nu des quantités de petits vers.

Soudain l'arrivée fulgurante d'un poisson-flûte sur un surmulet dispersa le banc. C'était la panique !

À l'arrivée des autres poissons-flûtes, 'Atoti prit la fuite, caché derrière le poisson-perroquet qui le distança en le laissant dans un nuage de sable.



Une fois de plus rescapé de justesse, notre jeune voyageur se perdait dans ses réflexions.

'Atoti avait le cœur lourd car il pensait à sa famille qu'il souhaitait plus que jamais retrouver. Il n'avait pas vu qu'une imposante raie nageait dans sa direction. Elle semblait voler dans l'eau et planait majestueusement. 'Atoti observait, admiratif, le mouvement ondulatoire de ses larges nageoires pectorales, lorsque soudain la raie fondit sur un malheureux crabe. Rapidement, un nuage de sable se souleva autour de la scène.





Quelques instants plus tard, la raie sortit du nuage, s'arrêta à la hauteur de 'Atoti.

Elle plissa les yeux et lança :

« Il n'est pas très prudent pour un poisson aussi petit de vagabonder seul et à découvert dans un endroit où rôdent de si grands prédateurs ! lui dit-elle.

Tu as de la chance que je vienne de terminer mon repas car il m'arrive d'y inclure des petits poissons.

Très intimidé par la raie, 'Atoti lui répondit :

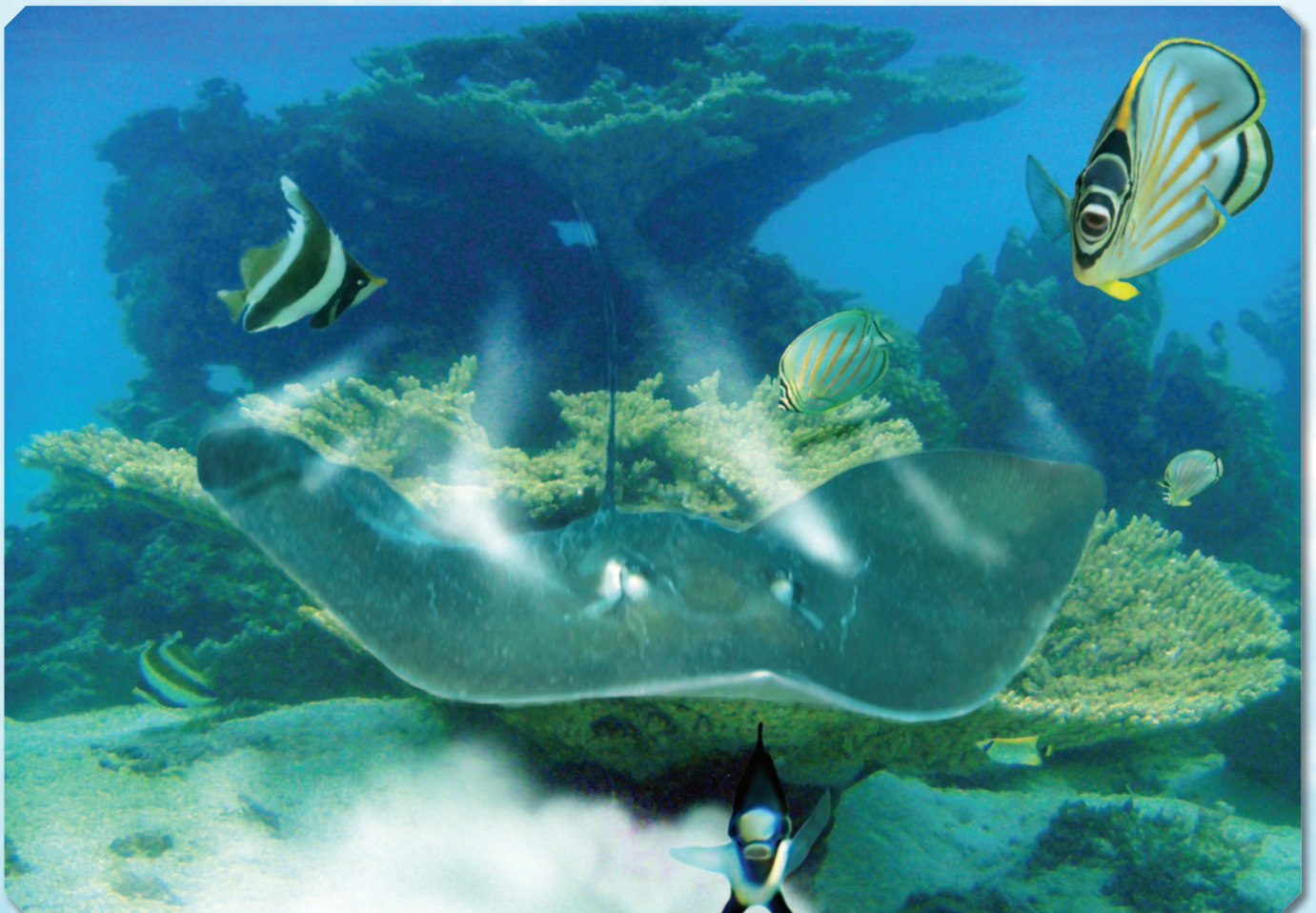
– Je me suis perdu à la suite d'une forte houle et depuis je cherche mon chemin pour retrouver un endroit où je pourrai vivre en sécurité avec mes proches. »

La raie se dit que c'était sans doute la raison pour laquelle elle trouvait plus de coquillages et de crustacés errants que d'habitude... Ils avaient été délogés et voyageaient eux aussi à la recherche d'un abri...

« Pourrais-tu m'indiquer le chemin que je dois emprunter pour rentrer chez moi ? demanda 'Atoti.

L'imposant poisson lui répondit :

– Je ne peux pas t'être d'une grande utilité mais je vais te guider vers des poissons qui te ressemblent. »



Intrigué mais parfaitement rassuré par les propos de la raie, 'Atoti se laissa conduire. Quelques instants après, ils parvinrent à un magnifique jardin d'anémones. Animaux transparents, abritant de minuscules algues, ces nombreuses anémones avaient leurs tentacules sortis, ballotant librement au gré des courants et du ressac, comme des épis de blés dans le vent.

'Atoti le jeune poisson, commençait à ressentir les effets de la fatigue de son long voyage. Il régnait, dans ce jardin luxuriant, une activité tellement fébrile qu'il doutait de pouvoir s'y reposer avant de reprendre sa route.





En effet, bien que collantes, venimeuses et réputées très dangereuses, ces anémones semblaient héberger de nombreux hôtes, dont certains, comme les poissons-clowns et les demoiselles à trois taches ressemblaient étonnamment dans leurs formes à 'Atoti. Chaque anémone était traitée comme une reine. Elle était entourée de ses courtisans qui allaient et venaient, travaillant activement à son royal confort. Ces poissons ne s'éloignaient jamais des tentacules irritants de l'anémone protectrice, bien au contraire, ils s'y baignaient avec délice et s'y réfugiaient au moindre danger.

'A toti assista à une scène d'attaque des anémones par des poissons-papillons ainsi qu'un poisson-lime. Les anémones furent héroïquement défendues par une poignée de poissons qui n'hésitèrent pas à mordre des nageoires et émettre des stridulations pour dissuader les attaquants.

L'attaque repoussée, 'Atoti lança troublé :

«Waouh ! Vous êtes très forts ! Comment pouvez-vous vivre dans ces anémones ?

Une demoiselle à trois taches répondit :

– Pour nous l'anémone est une source de protection et de nourriture quand nous sommes jeunes ; plus tard, nous apprendrons à vivre sans elle.

Un poisson-clown ajouta :

– Pour nous la vie est inconcevable sans notre anémone. Nous sommes équipés d'un produit protecteur qui nous empêche d'être capturés et empoisonnés et si jamais nous nous perdons, nous sommes capables de retrouver notre anémone à l'odeur.»





Angoissé, 'Atoti demanda :

«J'aimerais tellement rentrer chez moi ! Pourriez-vous me conseiller ?

Les deux poissons se regardèrent, chuchotèrent quelque chose avec quelques bulles de leurs branchies, puis le poisson-clown s'exclama :

- Nous allons t'aider 'Atoti, ne t'inquiète pas, nous te permettrons de retrouver sans danger l'endroit que tu cherches. Voilà ce que tu vas faire. Nous allons attendre un banc de chirurgiens-bagnards, c'est une importante tribu nomade qui connaît le lagon comme sa poche.»

Perplexe, 'Atoti résolut de faire confiance à ces courageux poissons.

En début d'après-midi, le fameux banc était en approche. Aussitôt les petits poissons vinrent réveiller 'Atoti qui s'était assoupi.

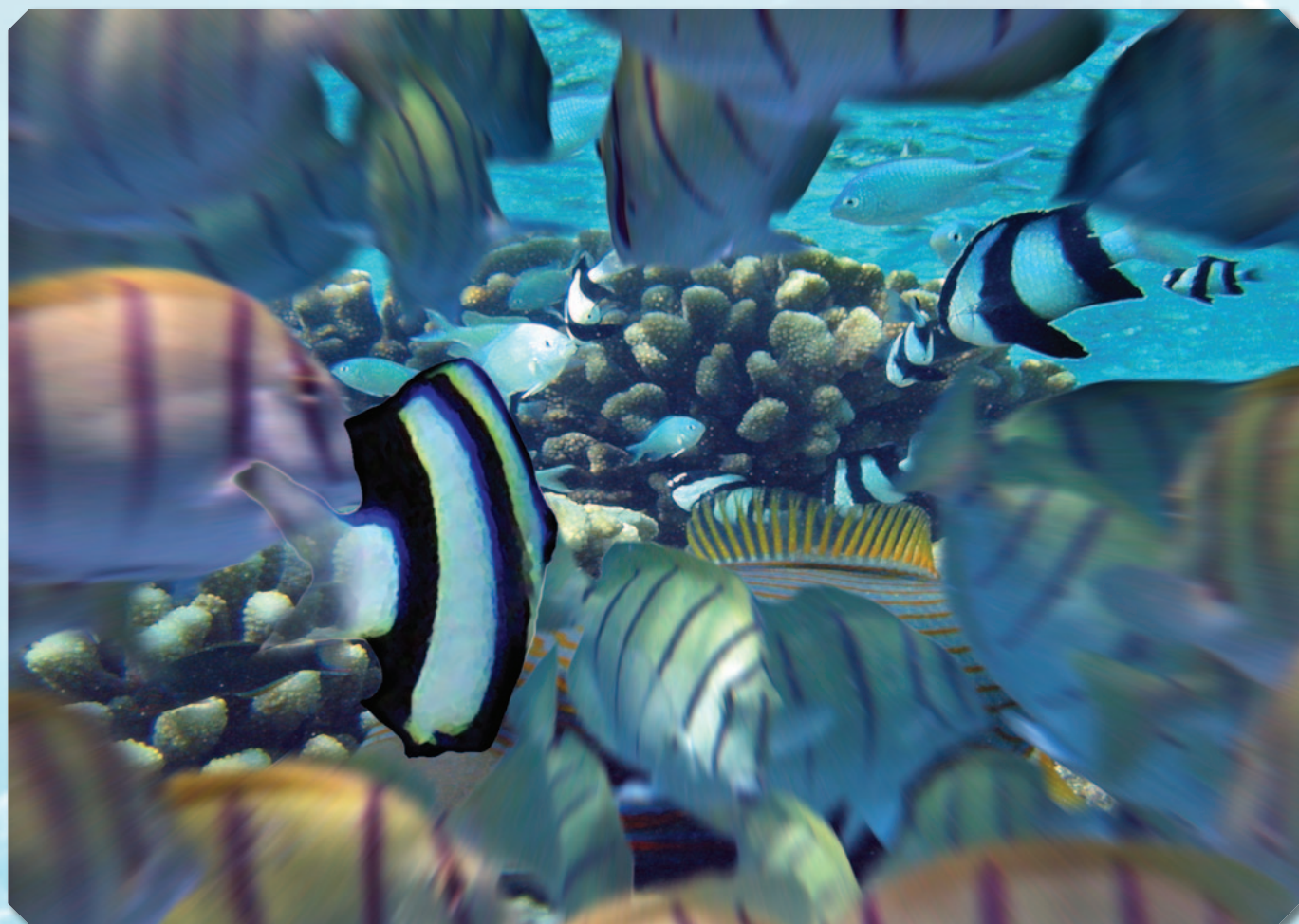
«Vite ! Vite ! crièrent-ils à 'Atoti, dissimule-toi parmi eux et suis-les, c'est ta meilleure protection.

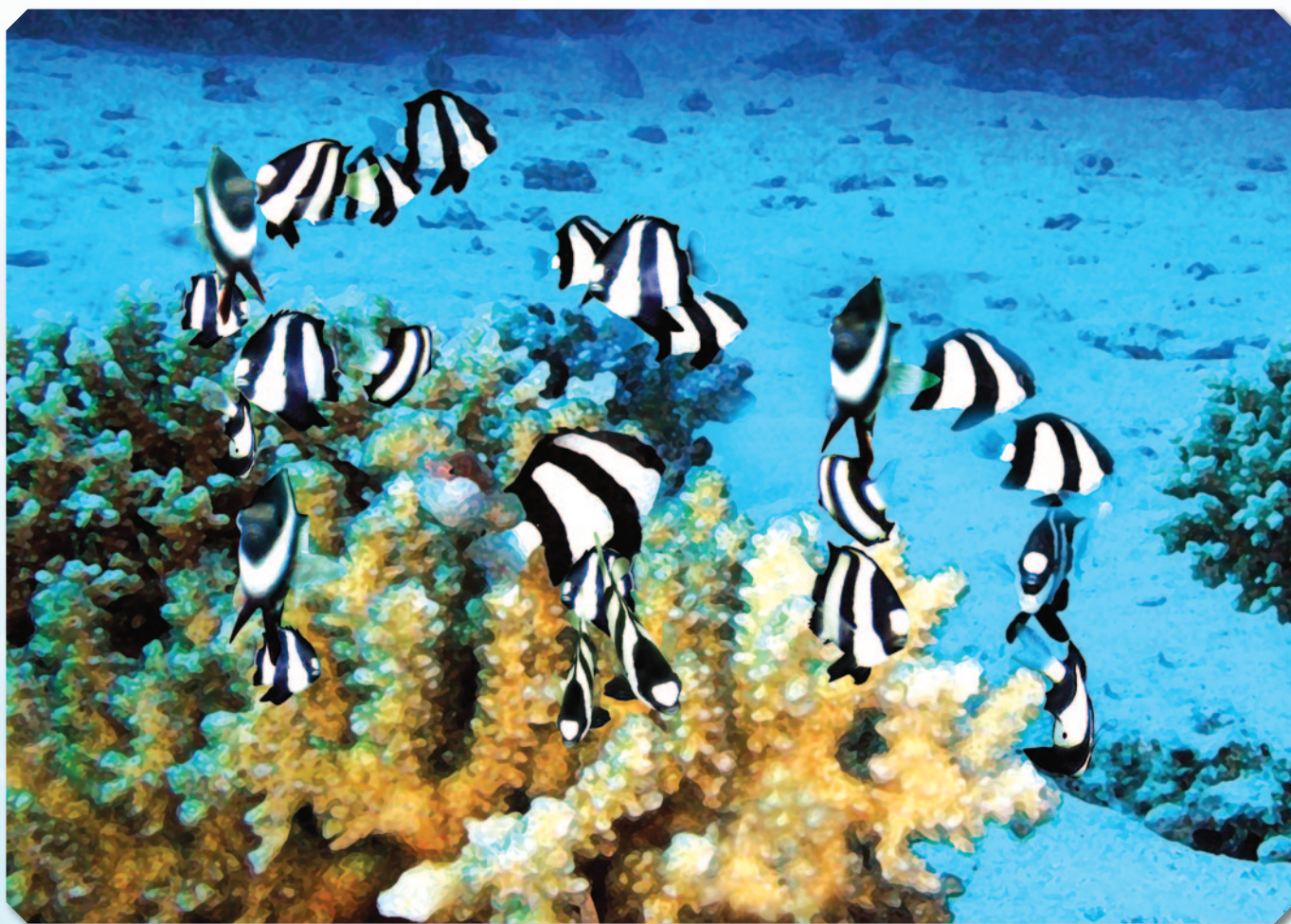
En chœur, ils dirent :

- Va, 'Atoti ! Bonne route et au revoir !»

Ému par tant de preuves d'amitié, 'Atoti se faufila parmi les chirurgiens-bagnards et nagea, guidé, protégé par les poissons du banc. Son apparence similaire à celle de ces poissons à la livrée bicolore lui procura un excellent camouflage : il n'existait plus aux yeux des grands prédateurs, tels que les aiguillettes et les becs de cane.

Vers le milieu de l'après-midi, progressant dans le banc, 'Atoti, qui observait attentivement le paysage sous-marin défilant à son passage, aperçut soudain des formes familières. Malgré les dégâts, certains des coraux qu'il avait habités avaient survécu et il aperçut des silhouettes semblables à la sienne. Il sortit brusquement du banc et se dirigea rapidement vers ces coraux choux-fleurs dont il connaissait la forme depuis sa naissance.

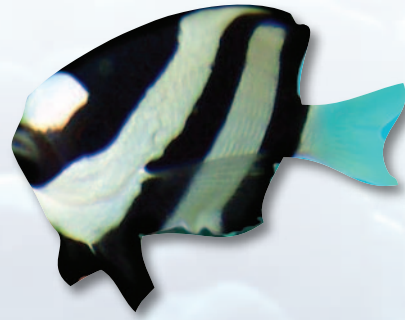




Arrivé à proximité, les membres de sa famille le reconnurent et se précipitèrent à sa rencontre. Quelle chance il avait eue ! Dans de grandes effusions de joie, ils lui racontèrent comment ils avaient vainement essayé de le retrouver.

Très ému, il fut heureux d'être à nouveau parmi les siens et de retrouver un foyer. 'Atoti raconta aussitôt à ses proches et à ses amis toute son héroïque odyssée chez les poissons du lagon.

# DOCUMENTAIRE



## Les poissons du lagon et leur habitat

### Message sur la destruction de l'habitat des poissons du lagon

**L**es changements climatiques sont la plus grande menace qui pèse à l'heure actuelle sur les habitats coralliens. Il est temps pour l'Homme de revoir ses habitudes de consommation, notamment celles qui produisent du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). Les populations humaines installées en bord de mer sont de plus en plus nombreuses, elles émettent des pollutions qui tuent l'élément à la base de toute la chaîne alimentaire.

Enfin, les techniques de pêche sont devenues plus performantes : l'Homme désormais pêche «de tout, partout, tout le temps». Cette surpêche accentue la destruction du fragile équilibre naturel qui a mis des centaines de millions d'années à se construire.



## Quelques poissons rencontrés par 'Atoti :

Poisson-clown  
'Atoti



Demoiselle à trois taches  
'Atoti



Chromis vert  
'Atoti



Poisson-fermier  
'Atoti



Carangue bleue  
Pā'aihere



Baliste picasso à piquants  
'Ō'iri'uo'uo



Poisson-lapin épineux  
Pā'auara, Mārava



Chirurgien bagnard  
Manini

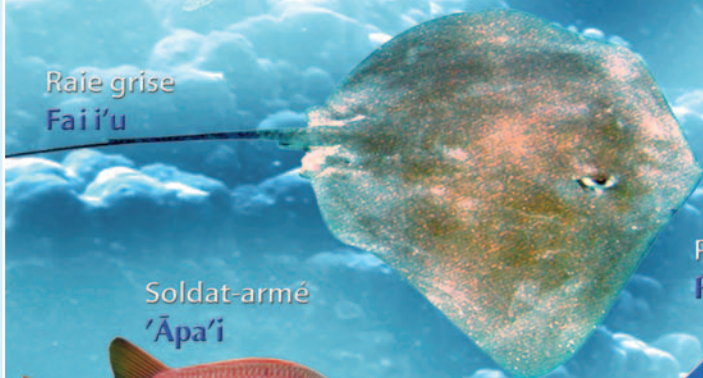


Requin pointe noire  
Ma'o māuri



Surmulet à ligne jaune  
'Ouma

Raie grise  
Fai'iu



Poisson-flûte  
'Aupāpā



Soldat-armé  
'Āpa'i



Perroquet brûlé  
Pa'ati pa'apa'a auahi



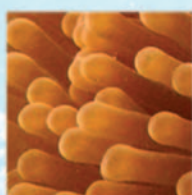
Myripristis à oeilères  
'Īhi



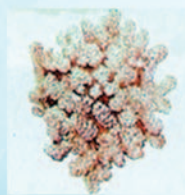
## Quelques habitats rencontrés par 'Atoti :



La forêt d'Acroporas  
branchus  
To'a



Le champ  
d'anémones  
Pa'ipa'i pu'a



Les Pocilloporas  
en choux-fleurs  
To'a



Les Acroporas  
tabulaires  
To'a

Texte  
Louise ROULLET

Illustrations et éclairage scientifique  
Eliot BESSON  
Scientifique spécialiste de l'écologie des lagons

Maquette et infographie  
Heinui LE CAILL

Responsable de la publication  
Mairenui LEONTIEFF

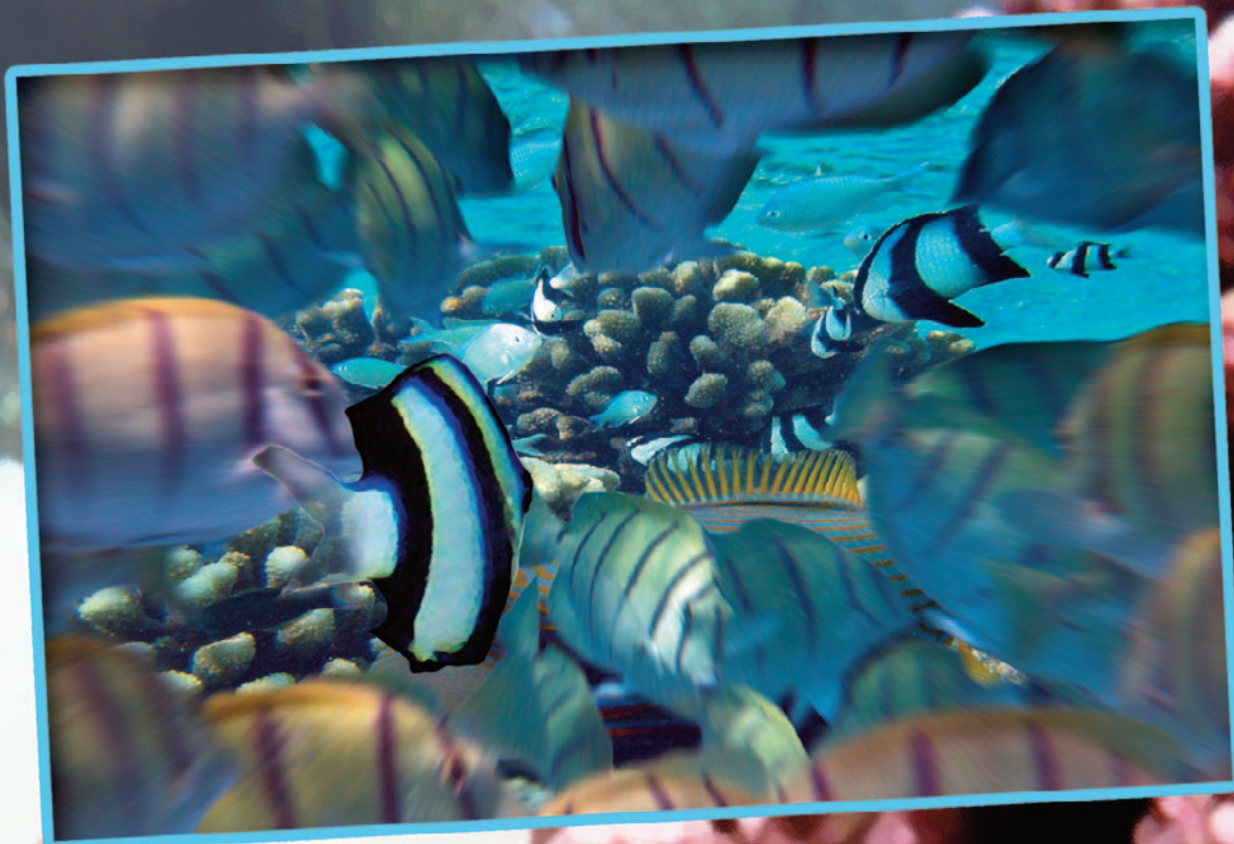
Travaux initiés et réalisés sous la direction de :  
Aline-Titiehu HEITAA-ARCHIER, IEN

Directeur de la publication  
Jean-Michel GARCIA - DGEE

Réf. PI-20032  
ISBN : 978-2-37317-059-7

Dépôt légal : 2020





Au travers de cet album, un droit à aborder...



## DROIT À LA FAMILLE

L'enfant a le droit de vivre avec ses parents sauf si son intérêt est contraire et s'ils sont séparés, éloignés, il doit pouvoir maintenir des relations avec l'un et l'autre.

*Art. 9 & 10 de la Convention internationale des droits de l'enfant*